

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre LXXXII. Le Même au Même, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9435

vrent à ce qu'elles appellent un amour invincible.

On se garantit aisément de la débauche ouverte, parcequ'elle se donne pour ce qu'elle est : au lieu que les hommes les plus retenus se livrent à cette volupté qui s'enveloppe de dehors vertueux.

Les Casuistes en amour ont beau établir des distinctions ; ma décision est que par quelque voie qu'une femme se livre au crime, dès qu'elle le consomme, elle est au niveau de la plus vile courtisane. D'elle à une fille de débauche, il n'y a de différence, que la somme qu'on paie à celle-ci.

L E T T R E LXXXII.

Le Même au Même, à Pékin.

De Londres.

LA REINE arriva avant-hier en Angleterre ; elle devoit débarquer à un chateau du Roi qui est sur les bords de la Tamise ; mais les vents en ordonnerent autrement, & ce sont eux qui président ici à tous les événemens ; elle fut mariée quelques heures après au palais de *St. James.* Chaque

Chaque Cour d'Europe a son étiquette. Lorsque le Roi de France se marie, il sort de son chateau, & va plusieurs lieuës au-devant de celle qui lui est destinée pour épouse: en Angleterre l'usage est que la princesse prétenduë vienne jusques dans le palais du roi son époux, lui offrir à genoux son coeur & sa main. Le premier de ces usages est plus galant, mais le second, selon moi, est plus conforme à l'hospitalité de l'Himen, qui ne permet pas de rompre un lien qu'on est venu former soi-même: voilà pourquoi, peut-être, les rois de France en général ne sont pas si rigides observateurs des loix du mariage, que ceux d'Angleterre.

A l'arrivée de cette jeune princesse à Londres, le concours du peuple fut considerable; chacun s'empressoit de la voir, c'étoit à qui pourroit fixer le premier ses regards sur elle. Je ne ferois point un pas pour tous les rois & toutes les reines de l'univers; cependant la premiere démarche de ce mariage me frappa. Je me mêlai avec la foule & me rendis à la petite porte du jardin du parc, où devoit se faire la premiere entrevuë qui ne pouvoit manquer d'être frapante. De combien d'émotions différentes ne doit pas être agité le coeur d'une
jeune

jeune princesse qui dans l'espace de quatre-heures passe par tant d'états différens, qui finit sa qualité de princesse pour commencer celle de reine, qui change son état de fille en celui de femme, qui se marie avec un roi, & qui couche avec un homme !

Je ne pus voir les premières émotions qui se passèrent sur son visage, parceque dans sa première entrevue avec le Roi, il n'y eut d'autres témoins que la famille royale ; mais trois-heures après m'étant rendu à la Cour, je la vis avec George III. sur le trône. Le croirois-tu ? Elle étoit déjà accoutumée à être reine. Toute cette pompe de cérémonial qui la conduisit à la chapelle, où elle fut précédée & suivie de tout le royaume, ne la surprit point : on eut dit qu'elle répétoit un rôle qu'elle savoit déjà.

L E T-

L E T T R E LXXXIII.

Le Mémé au Mémé, à Pékin.

de Londres.

TU veux savoir pourquoi les Anglois sont sombres. Tu me sommes de la parole que je t'ai donnée, de t'apprendre la cause qui fait que ce peuple n'est point gai.

La plûpart de ceux qui jusques icie n'ont recherché l'origine, l'ont attribuée au climat: car on a d'abord fait de rejeter sur les vents le caractere d'un peuple qu'on ne peut définir. Cette décision épargne une infinité de recherches.

Je crois bien que le physique influe beaucoup sur les dispositions taciturnes de ce peuple; mais il ne fait pas tout: la constitution politique y a beaucoup de part. Des hommes qui se gouvernent eux-mêmes, ou qui croient se gouverner, ont nécessairement beaucoup d'affaires. Cet enchaînement d'occupations qui se succèdent dans une république, portent avec soi une sorte d'inquiétude, & de celle-ci à la tristesse, il n'y a pas loin. Une nation
tion